

Par **jean-françois renaud**

Randonneurs sur quatre jambes

Cette activité en plein essor attire de plus en plus de cavaliers, davantage à la recherche de grands espaces que du stress de la compétition.



(photos nicolas le lièvre)

1 sur 2

« L'objectif, résume un vieux cavalier, c'est le plaisir d'être ensemble, de raconter des bêtises, de découvrir des paysages et puis d'être avec les chevaux. »

« A200, à 50 ou à 20, le tourisme équestre, c'est sympa. » Le propos, agrémenté d'un grand sourire, est d'Yves Coulombeau, président du comité landais de cette activité en plein développement et forte de 700 licenciés cette année. Samedi midi, il était à Saint-Gein où, dans le cadre des fêtes locales, étaient proposées des randonnées à pied, à vélo ou... à cheval.

« C'est une manifestation qui ne figurait pas au calendrier fédéral mais quand on a appris son existence, on a diffusé l'information auprès de nos adhérents. » Au milieu des cyclistes et des marcheurs, les cavaliers étaient une vingtaine.

PUBLICITÉ

« C'est la deuxième année qu'on propose des randonnées de 10, 25 ou 30 kilomètres », éclaire Élisabeth Machado, une des chevilles ouvrières des fêtes de Saint-Gein. « Financièrement, ça n'a aucun intérêt pour nous, l'animation est gratuite. Mais elle correspond à une vraie demande. »

« De plus en plus, on s'associe à ces multirandonnées », livre Yves Coulombeau. Ce qui n'empêche pas le comité qu'il préside de créer un itinéraire de 150 kilomètres qui irait de Trensacq à Belin-Beliet. Un beau projet qui se heurte aux réticences des propriétaires forestiers. « Ils sont inquiets quant aux dégradations possibles, aux risques d'incendie, aux pollutions... Pourtant les cavaliers ne sont pas des

Tous les deux sont membres du Pau Hunt et leur activité principale, c'est le drag. Une chasse à courre après un objet imprégné d'une odeur rappelant celle du renard.

Les deux hommes ont l'habitude de parcours plus rudes couverts de façon plus sportive : « Si c'est plat, c'est pas la peine. » Ainsi, Georges se souvient d'avoir effectué il y a quelques années, avec quatre autres cavaliers, un parcours Biscarrosse-Capbreton sur trois jours. Pour autant, ni lui, ni Jacky Baudoux n'ont boudé leur plaisir ce samedi matin-là.

Pas d'impôt sur la fortune

« Le tracé est chouette, avec des bois, des vignobles et pas trop de goudron », estime Georges. « Je l'avais découvert l'année dernière et cette fois, j'ai convié des amis. » Pas conviés mais bien présents, les taons dont il a fallu repousser les attaques.

« L'objectif, résume le vieux briscard, c'est le plaisir d'être ensemble, de raconter des bêtises, de découvrir des paysages et puis d'être avec les chevaux. »

Peu après les adeptes du drag, arrivent Christelle Barbeau. Pas un vieux briscard mais 25 ans de pratique quand même.

« Le cheval, c'est une passion qui remonte aussi loin que je me souviens. Et j'ai toujours été plus attirée par une balade dans la nature que par la compétition. »

Pour Christelle, la randonnée, c'est « profiter du moment présent, découvrir de nouveaux lieux, ces endroits qu'on ignore quand on passe en voiture sur l'autoroute. »

Une fontaine, un lavoir ou même la couleur des feuilles. « Il n'y a rien de mieux que le cheval pour apprécier les changements de saison. » « Là, octobre arrive, alors on va éviter les palombières », sourit la jeune femme.

Le cheval, c'est aussi un sésame. « Les gens aiment cet animal. Ça permet d'ouvrir la conversation. » Et démontrer que « les cavaliers ne sont pas des gens hautains qui paient l'impôt sur la fortune ». « Monter à cheval est devenu plus accessible. »

À Saint-Gein, Christelle avait convié Juliette Malaussane, bientôt 16 ans et 11 ans de club derrière elle. L'adolescente a fait pas mal de compétitions en saut d'obstacles mais n'y trouve pas ce qu'elle cherche. « La compétition, c'est du stress et ça fausse les rapports entre les gens. »

La peur est passée

Saint-Gein constituait sa première vraie randonnée « hors les balades autour de la maison ». « Ça m'a vraiment donné envie de recommencer. » Elle a tout de suite pigé le coup. « Les chevaux voient leurs copains et les hommes aussi. »

La définition amuse Jérôme Zuliani, ancien phobique des chevaux. « Je ne rentrais même pas dans un pré s'il y en avait dedans. » Et puis, il a rencontré Christelle, « caressé un vieux cheval de 30 ans »... Et la